
SYNTHESE de Note de lecture

SE SENTIR MAL DANS UNE FRANCE QUI VA BIEN

Année après année, les enquêtes européennes réalisées par Eurobaromètre font état d'un pessimisme des Français qui excède celui que l'on trouve dans les autres pays européens. Ce pessimisme ne se justifie pas quand on examine l'état des inégalités en comparaison avec celles en vigueur dans les autres pays développés.

D'un point de vue économique, le sentiment relativement répandu de détérioration du pouvoir d'achat n'est pas tout à fait justifié quand on examine les faits. En 50 ans, le revenu disponible des Français a nettement progressé, et les inégalités de revenu sont plus faibles en France que dans la moyenne européenne. De plus, la pauvreté a considérablement reculé depuis un demi-siècle. Si on considère le taux de pauvreté à 60% du revenu médian comme le veut l'Union européenne, la France ne fait pas partie des pays les plus inégalitaires. Enfin, les inégalités territoriales ne correspondent pas à la représentation qu'en a le sens commun : la croissance du revenu est globalement plus faible en ville qu'à la campagne.

D'un point de vue social, la France est le pays de l'Europe qui a le pourcentage le plus élevé de prestations sociales dans son PIB (34%), ce qui explique que son système de santé soit placé en tête à l'occasion des comparaisons internationales et que les retraites se situent à un niveau satisfaisant comparées à celles de la plupart des autres pays riches. Le logement et la famille appellent un constat analogue. Certes, ici comme ailleurs, l'isolement social et les familles monoparentales gagnent du terrain, mais l'hexagone demeure encore un des pays de l'Union qui consacre un budget important à aider les plus pauvres à régler leurs frais de logement.

Dans ces conditions, comment expliquer la révolte récente des Gilets jaunes dans un pays qui objectivement ne se porte pas si mal que cela ?

L'explication sans doute la plus pertinente est la thèse de la frustration relative déjà énoncée par Alexis de Tocqueville dans *L'Ancien régime et la Révolution* en 1856. Quand on améliore le sort des plus démunis, l'insatisfaction de ceux-ci s'accroît, car ils commencent à comparer leur situation à celle des groupes plus privilégiés. Quoi qu'il en soit, cette frustration relative se traduit par une cohésion sociale qui s'affaiblit, ce qui rend la tâche du pouvoir politique particulièrement difficile dans un contexte de réformes importantes à mener.